L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

Bureaux : 73 rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS.
MERCREDI, 11 NOVEMBRE 1885.

AU MUSIC HALL.

Nous ne savons trop quelle sera la part de l'Art à l'Exposition Américaine qui s'est ouverte hier. L'an dernier, nous avions aussi conçu des craintes sérieuses à cet égard : depuis quelque temps déjà les bâtisses du World's Fair étaient livrées au public, et cependant rien qui ressemblât à un Salon.

Néanmoins bientôt nos inquiétudes cessèrent, et en fin de compte nous pûmes voir au Art Hall huit ou neuf cents morceaux—peinture, sculpture et gravure—parmi lesquels figuraient des œuvres de haut mérite.

Notre seconde Exposition s'est inaugurée dans les mêmes conditions, ou plutôt dans des conditions pires sous ce rapport. S'il lui est arrivé des envois artistiques en dehors de l'art industriel —nous n'en avons pas encore connaissance, et l'aménagement en est tardif une fois de plus.

Cependant, en supposant que les toiles ne nous viennent plus de l'Europe ; en admettant que les artistes, étrangers et américains, nous aient délaissés et que nous ne puissions plus orner, comme la saison dernière, trois vastes salles de tableaux français, belges, mexicains, américains, etc., etc., nous fondons de l'espoir sur le Comité de Dames qui a pris charge de ce que l'on appelle le *Creole Exhibit*.

A mesure qu'elles avançaient dans leur tâche, elles élargissaient leur cercle d'action. Le premier but était de former une collection historique, composée d'objets se rattachant aux diverses périodes de la Louisiane, les typifiant, autant que possible.

Puis dans cette course aux antiquités on s'avisa qu'il est ici et dans diverses paroisses de l'Etat, des tableaux qui partout occuperaient une place honorable ; quelques uns qui seraient enviés par les plus riches galeries d'amateurs, et ce fût alors à qui voulut en obtenir le prêt, pour les cinq mois de l'Exposition des Amériques.

C'est là, du moins, un commencement qui nous autorise à écrire que l'Art ne sera pas absolument exclu de celle-ci. Si, comme nous voulons l'espérer encore, un Salon, grand ou petit, s'ouvre ici, nous reprendrons cette année le travail que nous avons essayé, l'an dernier, de faire aussi complet que possible. Dès aujourd'hui nous entrevoyons, d'ailleurs, que cette besogne là ne sera point une sinécure, grâce aux nombreuses et excellentes trouvailles faites par les dames du *Creole Exhibit*.

A n'en point douter, il se rencontrera dans leur Musée, et en bon nombre, bien des motifs dignes d'être placés au premier rang du groupe de l'Art ; et d'autres qui auront l'intérêt, très piquant aussi, de ramener à l'enfance de cet Art, et de permettre de mesurer la distance parcourue.

A cette heure la question artistique se limite à la musique, au sein de notre Exposition. Et qu'elle soit la bienvenue, car en vérité nous ne savons trop ce qu'eût été sans elle l'inauguration d'hier.

Le vide partout. On eût dit que les exposants se fussent donné le mot pour retarder leurs travaux. A part de très rares étalages, à moitié esquissés, rien, ou à peu près.

Espérons que les journées et les nuits vont être utilisées sans relâche dans ces gigantesques ruches, et que l'activité, jalouse enfin de réparer tout ce temps perdu, nous réserve des surprises. Ces surprises, on les doit non seulement au public, mais aussi aux Directeurs qui, eux, n'ont rien négligé et sont prêts depuis longtemps.

Il faut bien l'avouer, ces vides immenses ont jeté un froid très marqué parmi ceux qui étaient accourus au rendez-vous du 10 novembre ; on ne retrouvait plus là cet enthousiasme sans pareil qui signala, l'an dernier, l'ouverture du World's Fair.

Un seul dédommagement était offert à cette foule : l'orchestre organisé par M. D'Aquin.

Donc les milliers de visiteurs qui s'étaient portés hier à l'Exposition, et dès la première heure, avaient envahi le Music Hall ; c'est là qu'ils se sont tenus à peu près tous.

Ce n'est pas à nous qu'il appartient de vous donner un aperçu des discours qui se sont prononcés à cette occasion. Nous serions, du reste, fort empêché dans l'accomplissement de pareil devoir, car nous vous avouerons, pour parler franc, que nous n'avons pas entendu un seul mot de ces allocutions.

Nous n'avons à nous occuper que de la partie musicale, et nous aurions été heureux que le programme lui fit plus large place. Son tour viendra du reste, et viendra même tous les jours désormais ; il ne faut donc pas trop blâmer les organisateurs qui ont voulu que dans cette première journée tant d'importance fut accordée aux orateurs.

Ce que nous avons entendu hier ne saurait nous suffire pour nous former une opinion sur les artistes qu'a groupés M. D'Aquin, avec toute la conscience qu'on lui connaît.

Nous ignorons ce qui s'est passé après notre départ ; mais tandis que nous occupions notre siège sur l'estrade il n'a été exécuté que la Marche de *Faust* ; *Nearer, my God, to Thee* ; *Dixie* ; *Yankee Doodle*.

Donc nous demandons à nos lecteurs la permission d'ajourner un article critique à cet endroit. Pour cette fois nous nous contenterons d'écrire que ces divers morceaux ont été vivement applaudis, et que certaines parties de ceux-là méritaient assurément de l'être.

Nous ne pouvons vous faire le compte exact des jeunes filles et jeunes gens choristes qui avaient voulu prêter leur concours à cette inauguration ; mais, à coup sûr, il y avait là — femmes et hommes — des masses fort respectables — la grande majorité étant du côté féminin, si nous en avons bien jugé.

Il est malaisé, vous ne l'ignorez point, de discipliner de telles forces chorales, quelle que soit l'intelligence musicale des chanteurs, quel que soit le chef-d'orchestre ; semblable groupement exige de fréquentes et longues répétitions.

Les orphéonistes les plus renommés ne se produisent en public qu'à la suite d'innombrables épreuves ; c'est un labeur malaisé que celui qui consiste à obtenir de chœurs aussi touffus toutes les nuances que réclame une page de maître.

En conséquence, nous estimons que M. D'Aquin mérite bien des éloges pour le bon résultat partiel auquel il est arrivé, après avoir eu si peu de temps à sa disposition.

En entrant au Music Hall, nous n'étions point sans quelqu'inquiétude ; nous appréhendions de nous heurter une fois de plus à cette indiscipline, à cette débandade, disons le mot, que trop fréquemment on rencontre au cours des exécutions orphéoniques.

Il n'en a rien été. En somme, il nous a paru que l'ensemble était fort acceptable, parfois complet ; surtout dans l'*Alleluia*, page d'un très grand style, dont bien des nuances ont été habilement indiquées.

Et comme il était le bienvenu ! Comme un *Alleluia*, comme un chant d'allégresse était bien en situation, après cette longue chaîne de discours qui ne pouvaient être entendus dans ce vaste vaisseau.

Du reste ces excellents détails n'avaient rien pour nous étonner. Dans les deux groupes du chœur, mais surtout dans celui des jeunes filles, figuraient des voix charmantes, mille fois applaudies ; des organisations musicales de premier ordre et qu'ont largement développées de sérieuses études.

Nous écrivions plus haut que nous avons suivi le concert du haut de l'estrade, à quelques mètres en avant de l'orchestre. Il résulte de ce fait qu'il ne nous est pas possible de juger si l'acoustique de la salle est réussi.

A si petite distance, rien ne pouvait nous échapper.

La vasque placée debout, en arrière de l'orchestre, et qui est chargée de remplir les fonctions d'une table d'harmonie, a-t-elle résolu le problème ? Quelle est la répercussion obtenue ; jusqu'où vont les ondes sonores ? Les sons planent-ils pleins, distincts, à grande portée ? Un orchestre de quarante-cinq à cinquante musiciens—quelle que soit la puissance de son des artistes — suffira-t-il pour remplir ce long bâtiment, percé à jour de tous côtés, et où peuvent être réunis, nous dit-on, sept ou huit mille auditeurs ?

Toutes questions auxquelles il nous est absolument interdit de répondre aujourd'hui, puisque notre siège se trouvait dans le voisinage même des exécutants.

Afin de nous rendre compte des conditions acoustiques actuelles du Music Hall, il nous faudra nous placer à divers points éloignés ; et nous saurons alors si la vasque donne les sonorités voulues, produit l'effet cherché.

Quoi qu'il en soit, il faut remercier la Direction de l'Exposition d'avoir compris que la musique devait en être l'un des plus puissants facteurs, et d'avoir assuré à notre public la présence d'un orchestre de valeur, durant les cinq mois de cette fête industrielle et artistique.

Nous en avons la confiance, M. D'Aquin tirera bon parti des moyens d'action qui ont été largement mis entre ses mains, et il prêtera aussi une attention constante, minutieuse, au choix des programmes. Ce choix pèse d'un très grand poids dans les responsabilités du chef-d'orchestre.

En terminant, nous tenons à nous répéter et à dire aux lecteurs de l'ABEILLE que ces lignes ne sont que l'avant-propos d'une appréciation. Rien de plus.

L. PLACIDE CANONGE.

—Nos remercîments pour le numéro de novembre du *Journal of Education* ; c'est assurément l'un des plus intéressants qui aient paru. Nous recommandons les articles de genres divers — science, éducation, philosophie, littérature — signés de Mme M. H. Williams et de MM. Brown Ayres, B. Woods, J. H. Harrison, Alcée Fortier, Eugène Miller, W. Woodward.

Concert de Mme Chas. Witham

Le concert vocal et instrumental de Mme Chas. Witham a lieu demain au Washington Artillery Hall.

La bénéficiaire n'a certainement pas besoin de notre recommandation, puisque cette soirée lui est offerte par des amis qui se multiplieront afin de la servir, et dont l'influence est telle que leur appui est une garantie de réussite.

Néanmoins nous tenons à répéter que Mme Vve Chas. Witham, par sa situation, par son caractère, par son talent, est digne de toutes sympathies, du patronage le plus entier.

Et puis son Concert est, en vérité, des plus attrayants. Elle s'est entourée des artistes et des amateurs les plus distingués, et a composé un programme aussi touffu qu'il est aimable.

Enfin, c'est un prix nominal qui sera payé pour jouir de cette charmante soirée, dont le billet a été fixé à 50 cents.

Nous avons déjà donné le programme de ce Concert, qui aura lieu au Washington Artillery Hall et commencera à huit heures.

La Bataille de Paris, continue à être l'un des spectacles qui auront le plus passionné notre population. Tous les visiteurs de ce Grand Panorama parlent dans les termes les plus élogieux, de la beauté du paysage, de la perfection des détails, de l'harmonie du coloris et de l'ensemble martial si vrai qu'on trouve là. Les militaires surtout admirent fort les attitudes et les mouvements des troupes.

Sous ce rapport surtout c'est un chef-d'œuvre. Tout le monde devrait aller voir encore cette œuvre d'art.

Le Panorama a reçu hier mille visiteurs. Pour les détails complets, lire l'avis publié dans nos colonnes d'annonces, première page.

Grand Opéra Italien.

Nous référons le lecteur à une annonce relative au début de la troupe d'opéra italien, de Milan.

Ce début aura lieu irrévocablement dimanche prochain 15 novembre, au Grand Opera House. On chantera *Il Trovatore*, ouvrage qui a valu des succès brillants et soutenus aux artistes dont M. John Lavine est le très habile agent d'affaires.

On nous parle de voix charmantes et d'un remarquable ensemble que, pour notre part, nous mettons fort au-dessus d'une compagnie, dont l'étoile est le seul sujet de distinction et fait ressortir plus malheureusement encore l'insuffisance de son entourage.

Nous appelons l'attention sur la modicité des prix.

ACADÉMIE DE MUSIQUE.—Les deux dernières représentations de *Passion's Slave* se donnent aujourd'hui en matinée et le soir.

Ce drame est l'œuvre de M. John A. Stevens ; c'est vous dire qu'il en joue le rôle principal avec amour. Bonne troupe.

Demain, *Unknown, a River Mystery*.

Dimanche, première soirée de Mlle Adélaïde Moore.

MUSÉE-THÉATRE.—Aujourd'hui, programme nouveau. Entre autres jeux surprenants de la nature, voyez l'*Homme-Squelette*, M. Isaac W. Sprague, dont le pareil n'existe pas au monde. Prix d'entrée 10 cents.

THÉATRE FARANTA.—La troupe si populaire de Chas. Golday & Cie va terminer sa seconde et dernière semaine. La nouvelle pièce ; *Worse and worse*, l'inverse de chez Nicolet, a obtenu une vogue qui sera certainement encore dans toute sa plénitude quand finira l'engagement. Cette amusante farce sera jouée ce soir.

THÉATRE ST-CHARLES.—*Zozo, the Magic Queen*, est un succès qui ressort de la ligne ordinaire ; il est immense. Il est très mérité surtout ; la direction a déposé des sommes considérables pour monter cette féerie, et ce qui vaut mieux encore, cette dépense a été intelligemment faite.

Il est difficile que la mise en scène aille plus loin dans le luxe, dans le bon goût et dans la variété.

Pas de féerie qui dure sans qu'y paraissent de jeunes et jolies femmes. Le directeur connaît cette exigence et en cela aussi il a fait largement les choses. En tête du gracieux bataillon, on remarque et on acclame Mlle Adélaïde Chérie.

Zozo sera répété ce soir.

GRAND-OPERA-HOUSE.—*Niagara the Adventuress* est toujours le spectacle très couru. Ce succès est dû à Mlle Rose Eytinger, à la troupe qui la seconde et à un ouvrage rempli de ces situations qui s'emparent d'un public, et qui servent aussi de prétexte à de riches décors.

Ce soir, quatrième représentation.

Petite statistique parlementaire, d'après le *Figaro* :

Il n'y aura plus, dans la nouvelle Chambre française, qu'un seul député ayant siégé à la Constituante de 1848.

C'est M. Joigneaux, de la Côte-d'Or.

Deux autres constituants avaient fait partie de la dernière législature, MM. Greppo et Desmoutiers ; mais ils n'ont pas été réélus.

Par contre, il y a neuf députés qui ont siégé à la législature de 1849, ce sont : MM. Martin Nadaud, Madier de Montjau, Chaix, Noël Parfait, Cantagrel, Saint-Ferréol, Pons-Tande, Daniel Lamazière et Colfavru.

Il y a vingt-six qui ont été députés au Corps législatif sous l'Empire.

Le ministre de l'intérieur, en France, vient de créer vingt bourses nouvelles, de 500 francs chacune, à l'institution nationale des sourdes-muettes établie à Bordeaux.

Pour mieux assurer le sort des malheureuses pensionnaires, on a augmenté la durée du cours des études, qui était de six ans, de deux années en plus.

Un pari assez intéressant a été tenu ces jours derniers par M. Marson d'Autume et M. Bonnefoy.

Il s'agissait de parcourir la distance qui sépare Paris de Rouen, c'est-à-dire 124 kilomètres : l'un à cheval et l'autre sur un vélocipède, en moins de sept heures.

M. Marson d'Autume, montant Domino, un cheval breton, issu de sang arabe, a franchi cette distance en six heures onze minutes.

M. Bonnefoy a eu à lutter, en raison des pluies des jours précédents, contre une route détrempée et en mauvais état, et n'a pu parcourir le trajet en temps voulu.

Nous avons dit que la population de Chateaudun, France, a célébré, l'anniversaire de la défense héroïque de cette ville, et que la cérémonie a eu, cette année, un caractère particulièrement imposant. Nous citerons ce passage du discours qu'a prononcé le président, M. Michelin :

"La France, aujourd'hui, est debout, et on peut dire qu'elle est aussi forte que jamais. Sans doute, il nous reste beaucoup à faire. A l'intérieur, nous avons à consolider toutes les libertés qui doivent réaliser enfin tous les progrès si impatiemment attendus au point de vue militaire, au point de vue budgétaire et au point de vue administratif. Nous avons aussi, et par-dessus tout, à nous occuper des questions agricoles, industrielles et commerciales, car de leur solution dépend la richesse du pays. Voilà, messieurs, ce qui nous reste à faire. Pour atteindre ce but, il faut que nous soyons unis. La grande image de la patrie qui plane au-dessus de ce tombeau nous commande l'union entre républicains, pour l'avenir de la France et de la République. Soyons donc unis, messieurs, et qu'un même cri s'échappe de nos cœurs : Vive la France ! Vive la République !"

CHRONIQUE DE LA VILLE.

Température du 10 novembre 1885.

Température de R. SCHMUTZ, Opticien.

	Fahrenheit	Centigrade
6 heures du matin	68	20
Midi	73	22½
3 P. M.	73	22½
6 P. M.	67	19½

Nlle-Orléans, 10 novembre 1885, 2 p. m. Température (Fahrenheit) dans les villes suivantes :

Atlanta	67	Nashville, Tenn.	60
Augusta, Gie	70	Pittsburg, Pie	49
Savannah, Gie	66	Caire, Ill	61
Mobile, Ala	72	Davenport, Iowa	54
Montgomery, Ala	68	Dubuque, Iowa	53
Vicksburg, Miss	78	Keokuk, Iowa	57
Galveston, Tex	73	La Crosse, Wis	53
Indianola, Tex	77	St-Louis, Mo	62
Shreveport, Le	76	St-Paul, Minn	52
Corsicana, Tex	—	Leavenworth, Kan	71
Chattanooga, Tenn	65	Omaha, Neb	62
Cincinnati, O	46	Yankton, D. T	67
Louisville, Ky	57	Key West, Fle	73
Memphis, Tenn	69	Nlle-Orléans Le	75

MARIAGES, NAISSANCES ET DÉCÈS.

Inscrits au Bureau de Santé dans les dernières 24 heures

Mariages.

L. Bianchini à Mlle I. Martini.
A. Israel à Mlle J. Havem.
Wm E. Hogue à Mlle Ida L. Stevens.
J. L. Bienvenu à Mlle H. M. Smith.
H. Thézé à Mlle G. Regagnon.
W. Doran à Mlle J. Shutte.
E. Stewart à Mlle M. Jones.

Naissances.

Mme T. L. Powell, un garçon.
Mme J. D. Dunovan, un garçon.
Mme G. Otelle, une fille.
Mme H. Bergey, une fille.
Mme A. G. Escadel, un garçon.
Mme M. T. Jordan, un garçon.
Mme N. — Johnson, une fille.
Mme F. Payette, un garçon.
Mme D. Recter, un garçon.
Mme J. Reisquet, un garçon.
Mme Le Mercier du Quesnay, un garçon.
Mme J. Fettes, un garçon.
Mme A. E. Ringe, une fille.
Mme L. Cassanve, un garçon.
Mme C. J. Oberle, un garçon.
Mme M. Fitzgerald, une fille.

Décès.

B. Arena, 8 mois, 229 rue N. Robertson.
M. Madison, 72 ans, 245 rue Dumaine.
M. Brandsletter, 12 jours, 24 rue Huitième.
P. Gasper, 100 ans, rue DeArmes près Clinton.
J. Gillis, 2 ans, 2 rue Locust.
W. Tora, 20 mois, 52 rue Marais.
E. Outmans, 7 ans 5 mois, 356 rue St-Charles.
R. A. Arnould, 20 ans, 376 rue Franklin.
M. A. Bergery, 9 mois 344 rue Esplanade.
E. E. Ringe, 3 mois, 230 rue Columbus.
Mme G. Geadler, 69 ans, coin Jeanne et Morales.
V. C. Conrad, 5 mois, 174 rue Poet.
M. Macuff, 32 ans, 459 rue Decatur.
Mme M. Cottrell, 52 ans, rue Derbigny coin Gravier.
C. Parker, 17 ans, rue Congrès, près Morales.
Geo. Williams, 13 mois, 4 jours, 530 rue Royale.
Mlle M. McWair, 31 ans, 4 mois, 11 jours, 119 rue Prytanée.
Jno E. Torris, 23 mois, 223 rue Locust.
Mme Veuve M. Kennedy, 48 ans, — Tchoupitoulas.
M. Wasington, 60 ans, 210 rue Bourbon.
Wm McLaughlen, 33 ans, 27 rue Chestnut.
Mme M. D. C. Fassmann, 46 ans 6 mois, 494 rue Carondelet.

Ventes inscrites aux bureaux de l'annotateur des aliénations :

Giovanna Mosca et als. à Edward Conery, deux terrains et bâtisses dans l'îlet compris entre les rues Camp, Gravier, Natchez et Bank Allez....$25,700

Frank H. Winter à Anton Winter, 1—un terrain et bâtisses dans l'îlet compris entre les rues Howard, Liberté, Erato et Clio ; 2—un terrain et bâtisses dans l'îlet compris entre les rues Constance, Magasins, Amélie et Antonine....$800

Vente par le percepteur de taxes ;

E. P. Dorémus à D. Negrotto, deux terrains et bâtisses dans l'îlet compris entre les rues Clara, Willow, Philippe et Première....$10

Cour de circuit des Etats-Unis.—Un sujet de la reine d'Angleterre, Henri Charnock, a entamé hier des procédures devant ce tribunal contre la municipalité et le Percepteur de taxes d'Etat, James D. Houston, pour que ceux-ci soient mis en demeure de réduire l'assessement sur $100,000 de ses marchandises, les trois-quarts desquelles ne sont pas taxables.

Un procès de même nature a été institué par un autre Anglais, Richard Milleken. Lui, demande la réduction de l'assessement imposé sur ses immeubles.

Cour du recorder Burthe.—Eugène Wallace ; bris de paix : $20 d'amende ou 30 jours d'emprisonnement.

Edouard Houlihan ; ivresse : $10 d'amende.

Wm Meyers ; ivresse et bris de paix : $20 d'amende ou 30 jours d'incarcération.

Des plaintes ont été déposées contre nombre de personnes ; nous en parlerons en temps opportun.

Accidents.—Deux individus, William Crowley et Jim Connors, ont été admis d'urgence hier à l'hôpital, souffrant de blessures reçues accidentellement, par l'un au moulin à riz, rue Fulton, 119 ; par l'autre à bord d'un navire mouillé dans le fleuve, vis-à-vis la rue Quatrième.

Mort à l'hôpital.—L'homme de couleur, Harry Ogleton, blessé il y a quelques jours par son beau-frère, autre homme de couleur, John Johnson, a langui jusqu'à hier matin, à l'hôpital. Nous avons fait un récit circonstancié de la rixe sanglante à laquelle se sont trouvés mêlés deux hommes et une femme, tous parents. Dès que la mort de Ogleton s'est sue, Johnson a été placé sous la surveillance de la police, et une accusation de meurtre formulée contre lui.

Alcoolisme.—Dans la soirée d'hier, l'ébaubissement des personnes se tenant debout devant le salon de rafraîchissement de M. J. L. Baltz, rue de la Douane, a été grand à la vue d'un pauvre homme dont les allures étaient étranges, trahissaient un état anormal de l'esprit. Les plus osées de ces personnes, les plus charitables plutôt, sont allées à l'inconnu et lui ont témoigné quelque intérêt ; mais aux gestes et au langage du malheureux, elles se sont bien vite aperçues qu'elles étaient en présence d'un alcoolique, d'un homme dont le cerveau était peuplé de fantômes, de macaques rouges. Une ambulance mandée immédiatement, a transporté le délirant à l'hôpital.

Loterie de la Louisiane.—Le tirage de la loterie mensuelle de la Louisiane a eu lieu hier, au siège de la compagnie, avec le résultat suivant ;

No 46799....$75,000
No 5348....25,000
No 3238....10,000
Nos 46016 et 80389....6,000

$2000

Nos 17695, 18461, 64528, 68216, 79647

$1000

Nos 1595, 3800, 13097, 47907, 72604, 76409, 95493

$500

Nos 13579, 18830, 18946, 20647, 25573, 26561, 26581, 49491, 62106, 63262, 64442, 69798, 72369, 79724, 88720, 93613, 94296

Paragraphes.—Un jeune homme du nom de Manuel Uget, est mort subitement l'avant-dernière nuit en sa demeure, rue des Marais, au coin de la rue Union.

—La locomotive d'un char de l'avenue St. Charles a écrasé hier une vache, la tuant presqu'instantanément

—Une altercation s'est élevée, hier soir, au cours d'une partie de cartes, au coin des rues Johnson et Bayou, entre Bethbede Roques et Mathew Lamazou. Ce dernier, après avoir infligé à son adversaire une large blessure au dos, s'est dérobé aux recherches de la police.

—Une balle de coton est tombée, hier, sur la cheville droite de Pat. Clark et la lui a démise.

—Des officiers de la cour du juge Davey ont appréhendé hier, au collet un descendant de Cham qui ponctionnait le tiroir d'une épicerie à l'angle des rues Tchoupitoulas et Ste-Thérèse.

—Albert Courcelle a été mis sous les verrous hier, pour avoir trompé la crédulité des personnes devant le cirque de Faranta, en leur vendant de faux billets de spectacle.

—Le conseil municipal s'est réuni hier soir *pro forma*. Il se réunira de nouveau ce soir, pour se livrer à ses travaux cette fois.

COMPAGNIE D'ASSURANCES "HOPE"

De la Nouvelle-Orléans.

Incorporée en avril 1857, réorganisée en av 1882.

Bureau 188 rue Gravier.

Capital....$250,000

Cette Compagnie assure contre les risques d'incendie, de Rivière et de Marine.

Aux taux les plus réduits.

Donnant aux assurés un escompte, aussi une participation aux profits de la Compagnie sans être actionnaires.

Pertes promptement et équitablement ajustées.

J. A. CHALARON....Président
LOUIS BARNETT....Secrétaire
MAURICE STERN....Vice-Président
[illegible]

La Séance du 26 octobre 1885

De l'Académie des Sciences de Paris.

DÉCOUVERTES IMPORTANTES.

La date du 26 octobre, dit le *Temps* du 28—comptera dans les fastes de l'Académie des sciences. Nous n'avions jamais assisté à une séance marquée par des communications anonçant d'aussi importantes découvertes dans les divers ordres des connaissances.

TRANSPORT DE LA FORCE PAR L'ÉLECTRICITÉ.

On se souvient des mémorables essais accomplis il y a trois ans environ par M. Marcel Deprez à la gare du Nord. Le résultat en fut très considérable. Le savant électricien réussit à transporter, sur un trajet de 8 kilomètres, au moyen d'un fil télégraphique, 46 0₁0 à peu près de la force engendrée par une machine. La force ainsi transportée était égale à sept ou huit chevaux.

Depuis lors, encouragé par ces débuts, M. Marcel Deprez, au milieu de grandes difficultés, grâce à des études et à des recherches incessantes, a poursuivi l'amélioration des premiers effets. L'honorable M. Joseph Bertrand, secrétaire perpétuel de l'Académie, qui a été le témoin de ce labeur et en a constaté les fruits, dit qu'il est heureux d'annoncer aujourd'hui à l'Académie le succès complet et certain des tentatives de M. Marcel Deprez.

Par deux fois, à Creil, en présence d'une commission composée des hommes les plus compétents et présidée par M. Collignon, sous les yeux des ingénieurs de la Compagnie du chemin de fer du Nord, M. Marcel Deprez a transporté à une distance de 58 kilomètres une force de 40 chevaux, c'est-à-dire que, sur 80 chevaux produits par la machine génératrice, 40 (50 0₁0) ont été recueillis et utilisés par la machine réceptrice.

L'opération, ajoute M. Bertrand, est d'une grande et belle simplicité. Le mouvement des machines (160 à 170 tours par minute) n'excède guère la vitesse des roues de locomotive. La tension électrique s'élève jusqu'à 6,000 volts, sans qu'il y ait déperdition, ce qui dissipe bien des craintes conçues *a priori* et qui mettaient en question la possibilité du fonctionnement des machines. Le fil est traversé par un courant faible, qui ne dépasse pas sept ampères. De ce chef encore, il n'y a pas à redouter les inconvénients de l'échauffement.

M. Joseph Bertrand exprime la vive et légitime satisfaction que lui ont causée ces merveilleuses expériences, dont les applications sont susceptibles de révolutionner certaines industries et de créer de nouvelles et incalculables richesses.

Lundi prochain, M. le secrétaire perpétuel apprendra à l'Académie le jour où M. Marcel Deprez se mettra à la disposition de la compagnie pour renouveler ces expériences, pour l'exécution et la préparation desquelles M. de Rothschild, avec une libéralité qu'on ne saurait trop louer, n'a pas dépensé moins de 800,000 francs.

NOUVEAU PROCÉDÉ DE FABRICATION DE L'HYDROGÈNE.

La découverte dont il s'agit, et qui peut avoir d'importantes conséquences pour l'industrie, est due à M. Félix Imbert et Henry.

Le procédé consiste à diriger sur une masse de coke en combustion à une très haute température un courant de vapeur d'eau. Instantanément l'eau se décompose en oxygène et en hydrogène ; mais l'oxygène s'unit au carbone du coke, en sorte que les gaz recueillis sont un mélange d'oxyde de carbone et d'hydrogène (CO | H.) Dans ce mélange, que contient une vaste cornue, on fait arriver un jet de vapeur d'eau. L'oxigène s'unit de nouveau à l'oxyde de carbone (et forme de l'acide carbonique, qu'on élimine,) et une nouvelle quantité d'hydrogène devient libre.

On obtient ainsi environ 2,300 litres d'hydrogène par mètre cube de coke, ce qui est une proportion de beaucoup supérieure à ce qu'on retire de la distillation de la houille.

Une commission, composée de MM. Berthelot, Debray et Péligot, et chargée d'étudier le procédé CO, dont MM. Imbert et Henry annoncent des maintenant la réalisation accomplie.

PROPHYLAXIE DE LA RAGE.

Toucherions-nous enfin à la solution de ce problème ! Aurions-nous enfin le remède à ce mal redoutable qui a fait jusqu'ici la terreur des populations et le désespoir des médecins ? Tous ceux qui ont entendu M. Pasteur exposer le résultat de ses expériences, poursuivies avec autant d'habileté que de courage depuis trois années, semblaient, en quittant la salle des séances académiques, convaincus que la science venait de triompher avec éclat d'un des plus redoutables inconnus qui s'imposent à ses explorations.

Nous résumons aussi exactement que possible l'exposé de M. Pasteur.

"Le but auquel je tendais, dit-il, était de prévenir les effets mortels qui suivent presque constamment les morsures des chiens enragés. Pour cela, j'essayai de rendre des sujets réfractaires aux inoculations rabiques par le traitement que j'ai précédemment indiqué. Sur vingt sujets, quinze ou seize seulement devenaient réfractaires avec certitude. J'étais d'ailleurs obligé de pratiquer des inoculations très énergiques ; il fallait attendre trois ou quatre mois le résultat de ces opérations. Le procédé avait le grave inconvénient de ne pas se prêter à une mise en train expérimentale immédiate. Je devais en trouver un plus rapide et plus sûr. J'y ai réussi. Je suis aujourd'hui en possession d'une pratique simple dans sa manœuvre et constante dans ses effets.

"J'inocule à un lapin, dont le crâne a été trépané, sous la dure-mère, un fragment de tissu emprunté à la moelle d'un individu rabique. L'incubation du mal dure quinze jours. Sur le lapin mort, je prends de même du tissu de la moelle que j'inocule à un deuxième lapin, et ainsi de suite jusqu'à une vingtième, une soixantième série.

"On observe, cependant, à mesure qu'on avance, une diminution progressive dans la durée de l'incubation, en sorte que, connaissant le numéro de la série d'où provient le tissu inoculé, on peut déterminer à l'avance avec précision l'heure à laquelle les accidents commenceront chez le sujet en expérience.

"Depuis le mois de novembre 1882, mes expériences m'ont obtenu une longue série non interrompue de lapins rabiques, dont les derniers ont produit des inoculations dont l'incubation ne dure pas au delà de sept jours.

"Le virus rabique que j'obtiens par les procédés que je vais décrire est toujours d'une pureté parfaite, toujours identique à lui-même.

"La moelle épinière des lapins inoculés est virulente dans toute son étendue. J'en détache des lambeaux de plusieurs centimètres de longueur ; je les suspends dans l'air sec d'un flacon, dont le fond est rempli de potasse. J'ai constaté qu'à la longue la virulence disparaissait, et que cette disparition était hâtée par les basses températures.

"Maintenant, voici comment j'ai réussi à rendre des chiens réfractaires à toute inoculation de virus rabique, quelle qu'en fût l'énergie et quelle que fût la dose de matière virulente inoculée. Qu'on se souvienne d'abord que j'ai à ma disposition une série de flacons à air sec dans lesquels sont suspendues des moelles rabiques d'âge gradué, de sorte que les plus anciennes sont les moins virulentes et les plus récentes très énergiques. Chaque jour j'insère sous la dure-mère la quantité de moelle rabique que peut contenir une seringue de Pravaz, en commençant par la moelle la plus ancienne et en terminant par une moelle de deux jours. Le chien alors est devenu absolument réfractaire.

"Cinquante fois de suite j'ai réussi, sans un seul insuccès, à obtenir ainsi l'immunité la plus entière. Je suis alors resté convaincu que le procédé pouvait avec succès être appliqué à l'homme, même dans le cas où aurait eu lieu l'inoculation par morsure d'animal rabique.

"J'eus bientôt l'occasion d'en faire l'épreuve. Un jeune Alsacien, M. Joseph Meister, se présentait à mon laboratoire dans les premiers jours de juillet ; il portait quatorze blessures faites par un chien reconnu enragé, dans l'estomac duquel on avait notamment trouvé des débris de bois, de paille et de foin. M. Vulpian vit le blessé. La mort paraissait inévitable. Je tentai la méthode appliquée à des chiens que j'avais rendus réfractaires bien qu'ils eussent été mordus.

"L'opération commença soixante heures après l'accident. La première inoculation (une demi-seringue de Pravaz) eut lieu avec une moelle recueillie le 21 juin, c'est-à-dire depuis seize jours. Dans l'espace de dix jours, je fis treize inoculations avec des moelles de plus en plus virulentes. Le dernier jour, 16 juillet, j'employai une moelle recueillie la veille.

"Parallèlement on inoculait une série de lapins avec les moelles qui servaient pour le jeune Meister. Il fut constaté que les dernières employées étaient de plus en plus virulentes. La dernière inoculation, très énergique, a pour but non seulement d'assurer l'immunité, mais encore de limiter en la réduisant à un intervalle de sept jours la durée de l'incubation, si le mal devait triompher.

"Aujourd'hui, 26 octobre, plus de cent jours après la dernière inoculation, Joseph Meister est en parfaite santé.

"Le séjour des moelles dans les flacons à air sec n'atténue pas, comme on serait tenté de le croire, le virus. Il en réduit la quantité. On peut aussi, sachant que certains organismes inférieurs semblent produire des matières qui leur sont nuisibles, concevoir et supposer qu'il y a dans le virus rabique deux éléments, l'un vivant, l'autre inorganique, et que le premier s'épuise lentement au profit de l'autre.

"Ce qu'il faut principalement remarquer ici, c'est le court intervalle entre l'accident et l'application du traitement. C'est là sans doute une condition de succès. J'ai dans mon laboratoire une autre personne en traitement. C'est un jeune berger, du nom de Jean-Baptiste Jupille, qui, voyant un chien enragé se précipiter sur un groupe de ses compagnons, s'est élancé au-devant de l'animal. Le chien lui ayant saisi la main gauche, il eut le courage et la présence d'esprit d'ouvrir la gueule du chien avec la main restée libre, de museler l'animal avec la lanière de son fouet et de lui briser la tête ensuite à coup de sabot."

M. Vulpian.—Après ce que nous venons d'entendre, il est juste qu'un membre de la section de médecine exprime tout haut l'admiration que nous ressentons tous. Je n'hésite pas à le dire, la rage, ce mal épouvantable contre lequel tout a échoué jusqu'ici, a enfin son remède, un remède certain, grâce aux travaux de M. Pasteur, qui, dans la voie où il s'est engagé, n'a eu d'autre prédécesseur que lui-même. Il s'agit maintenant d'instituer le traitement d'une manière pratique. Je ne doute pas du succès ; les difficultés qui restent à surmonter sont d'ordre matériel.

Cette découverte met le sceau à la gloire de M. Pasteur et jettera un éclat incomparable sur notre cher pays.

M. Pasteur, après avoir remercié M. Vulpian, donne quelques indications sur la manière dont il comprend qu'on réalise le traitement. Il faudra avoir un établissement où la rage sera continuellement entretenue sur des lapins, de façon à produire et à distribuer des moelles de tout âge. La durée de l'incubation pourra vraisemblablement être réduite à six jours. Chaque jour, à toute heure du jour, on aura des moelles d'une intensité virulente rigoureusement déterminée. Il ne faut pas oublier toutefois que, bien que la durée de l'incubation varie, le virus reste toujours le même.

M. le baron Larey demande que le trait de courage vraiment touchant de M. J.-B. Jupille soit signalé à l'Académie française, à laquelle il incombe d'honorer de semblables actes.

M. Bouley, président, joint ses félicitations et l'expression de son admiration aux paroles de M. Vulpian. Il demande à M. Pasteur s'il n'a pas eu l'idée de s'assurer quel pouvait être l'effet des morsures d'un chien en puissance de rage, c'est-à-dire placé sous l'influence des inoculations préventives. N'a-t-on rien à redouter de lui ? Ou bien faut-il l'isoler jusqu'à ce que l'immunité soit acquise et même au delà du temps nécessaire pour créer l'immunité ? M. Pasteur promet de faire l'expérience réclamée. Elle sera d'autant plus intéressante qu'elle pourra nous renseigner sur le mode d'élimination du virus, qui reste inconnu.

La série des communications de M. Pasteur a été saluée par les applaudissements de l'Académie et du public.

DÉPECHES TÉLÉGRAPHIQUES

TRANSMISES A L'ABEILLE.

FRANCE.

Chambre des Députés.

Paris, 10 nov—M. Blanc a présidé aujourd'hui à l'ouverture de la Chambre des Députés. Il a prononcé un discours et a été fréquemment applaudi.

Le steamer Provincinda.

Havre, 9 nov — Le steamer Provincinda est arrivé de la Nouvelle-Orléans au Havre.

M. Anethan.

Bruxelles, 10 nov—M. Anethan a donné sa démission de Président du Sénat, pour cause de mauvaise santé.

Procès ajourné.

Dublin, 10 nov.—Le procès en libelle intenté par l'alderman Alfred W. Harris, de cette ville, contre Wm. Henry Labouchère, rédacteur du Truth, dans lequel le plaignant réclame $50,000 de dommages, a été ajourné.

La Birmanie et le gouvernement Indien.

Londres, 10 nov—Des dépêches privées, reçues de Rangoon, annoncent que la guerre entre la Birmanie et le gouvernement Indien a été formellement déclarée.

Procès de M. Stead et autres.

Londres, 10 nov—Le procès de M. Stead, rédacteur du Pall Mall Gazette, M. Sampson Jacques, du même journal, de Mme Rebecca Smith et Louise Mourey, accusées d'avoir assailli criminellement Eliza Armstrong, a été terminé aujourd'hui. Le jury a donné un verdict suivant contre tous les prisonniers : "Coupables d'attentat aux mœurs".

Le juge a alors prononcé les sentences suivantes :

M. Stead, condamné à trois mois de prison ; Rebecca Jarrett, à six mois et Thompson Jacques, à un mois de prison sans travaux forcés—Mme Louise Mourey est condamnée à six mois de travaux forcés.

M. Gladstone.

Londres, 10 novembre—La santé de M. Gladstone n'a pas été affectée par sa grande fatigue d'hier.

Il a passé une bonne nuit et son enrouement n'a pas reparu. L'ex-ministre n'a pas prononcé de discours politique aujourd'hui, mais il a pris beaucoup d'exercice.

Procès en dommages.

Londres, 10 nov—M. et Mme Armstrong poursuivront probablement au civil M. Stead, afin d'obtenir des dommages pour le tort qu'il leur a fait ainsi qu'à leur fille, par l'enlèvement de cette dernière du domicile paternel.

M. Clifford Lloyd.—Le Comte Nigra.

Londres, 10 novembre—On annonce que M. Clifford Lloyd, secrétaire colonial de Maurice, remplacera éventuellement Sir John Hennessy, comme gouverneur de cette possession.

Le comte Nigra, ambassadeur d'Italie à Londres, a été nommé ambassadeur à Vienne, en remplacement du comte Nicolas de Robelanti.

L'Association Géographique de Sydney.

Londres, 10 nov—Des avis reçus de Melbourne rapportent qu'on n'ajoute aucune foi à la nouvelle que les indigènes de la rivière Fly ont massacré tous les membres de l'expédition envoyée par l'Association Géographique de Sydney.

Mort du Dr Carpenter.

Londres, 10 nov—Le Dr Carpenter a succombé aux suites d'affreuses brûlures occasionnées par une lampe.

Révolte.

Limerick, 10 nov—Des membres des carabiniers *King Royal* ont fait une sortie ce soir des casernes, armés de bayonnettes et ont attaqué les personnes demeurant dans le voisinage.

Un individu a reçu un coup de baïonnette à la tête et plusieurs autres ont été blessés.

Le maire et une force imposante d'agents de police sont arrivés et ont réprimé les désordres.

Les personnes résidant près du lieu des troubles sont rentrées chez elle, frappées de terreur.

Condamnation.

Kanigratz, 10 novembre—Trente-huit Tzèques, incluant le maire et le conseiller de Konighof, ont été condamnés à un emprisonnement d'un an, pour avoir attaqué la société de gymnastes allemands, à l'ouverture de leur salle, le 25 du mois d'août dernier, à Konighop.

Le Prince Alexandre—L'attaché militaire du consulat russe.

Philippopolis, 10 nov — Le Prince Alexandre a eu une conférence aujourd'hui avec M. Kadansloff, premier ministre de la Bulgarie, chez le Dr Stransky, afin de savoir comment régler les affaires avec la Porte, au cas où la conférence des Puissances serait un échec ou demanderait l'adoption de nouvelles mesures.

L'assemblée nationale bulgare se réunira sous peu en cette ville, croit-on.

L'attaché militaire du consulat russe a été rappelé et est parti pour Constantinople.

Les troupes bulgares et serbes.

Sofia, 10 nov—Les troupes bulgares et serbes sur la frontière échangent journellement des coups de feu.

Les Serbes ont traversé la frontière près de Tein et se sont portés à trois milles en avant. Ils ont fait une tentative infructueuse pour s'emparer de vingt gardes de patriotes bulgares.

Les avant-postes ont été renforcés et l'on craint un conflit sérieux, à moins que les Serbes ne se retirent.

Mouvement des troupes Serbes.

Belgrade, 10 nov — Trois régiments Serbes ont occupé les hauteurs sur la frontière à Isaribrod. Ils bivouaquent dans une neige épaisse.

Des canons de gros calibre ont été montés sur les forts, le long de la rivière Danube jusqu'au Radrejinotz, pour arrêter la flotte bulgare.

L'Association Transcontinentale.

Montréal, 10 novembre—La Convention de l'Association Trancontinentale a été ajournée aujourd'hui jusqu'au 14 décembre.

Famine.

Buébec, 10 novembre—Une lettre reçue de Pointe aux Esquimaux, sur le golfe de St-Laurent, annonce qu'une affreuse misère et la famine existent en cet endroit. Soixante familles environ sont sans vivres et mourront sûrement de faim, à moins que des secours ne soient envoyés immédiatement.

Petite vérole.

Montréal, 10 nov—Les retours officiels de ce jour du Bureau de Santé indiquent que 26 décès par la petite vérole ont été constatés hier en cette ville.

WASHINGTON.

L'Hon. Wm. E. Smith.

Washington, D. C., 10 nov—L'Hon. Wm. E. Smith, récemment nommé sous-secrétaire de la Trésorerie, a prêté le serment d'office aujourd'hui au Département et assumera demain ses nouvelles fonctions.

Le Secrétaire Lamar.

Washington, D. C., 10 novembre—La présence du secrétaire Lamar étant nécessaire à la séance du Cabinet d'aujourd'hui, l'affaire relative au Téléphone a été ajournée à demain.

Le Capitaine Beardslee.

Washington, D. C., 10 nov—Le Capt. Beardslee, commandant le Powhattan, a télégraphié de Colon, au Secrétaire de la Marine, que son navire a éprouvé des avaris considérables, mais non sérieuses. Il dit qu'il recevra probablement l'ordre de conduire son bâteau à Key West pour être réparé ainsi qu'il l'a suggéré, car les dites réparations ne peuvent être faites à Colon qu'à grands frais et avec difficulté.

La Convention qui permet aux troupes des Etats-Unis et de la République de Mexico de traverser la ligne de frontière : afin de poursuivre les Indiens hostiles, a été prorogée jusqu'au 1er novembre 1886.

Séance du Cabinet.

Washington, 10 nov—La seule question générale discutée aujourd'hui à la séance du Cabinet est celle qui a trait à la construction des nouveaux croiseurs, autorisés à la dernière session du Congrès. Tous les membres étaient présents.

Nomination Présidentielle.

Washington, D. C., 10 nov.—Le Président a nommé aujourd'hui les maîtres de Poste suivants : Wm. Hyde, à St. Louis, Mo., en remplacement de M. Rodney D. Wells, suspendu ; J. J. Casey à Wechanken, N. J. en remplacement de S. Merkle, suspendu ; H. H. Lindsay, à Gordonville, Va, en remplacement de J. H. Yager, suspendu ; G. W. Bell, à Cardington, Ohio, en remplacement de F. C. Thompson, décédé ; Geo. Hawmisser, à Wansion, O., en remplacement de Wm Muks, décédé.

M. Wm Hyde est endossé par toute la délégation congressionnelle du Missouri, y incluant les deux sénateurs.

Le Maître de Poste Général.

Washington, D. C., 10 nov—Le maître de poste général a nommé les maîtres de poste de quatrième classe suivants : B. H. Whitehill, à Howe, Pe. ; M. V. Stark, à Old Forge, Pe. ; Wm H. Lightner, à Shirleysburg, Pe. ; Jas E. Murdock, à Kingwood, O Virginie ; F. A. Shimplin, à Greenville, O. ; Isaac G. Dardoff, à Elmwood, O. ; E. H. Modesett, à Sulyville, Ind. ; Mathas J. Mathews, à Grayville, Ills. ; Thos. H. Brady, à Vidalia, Lne : L. D. Prescott, à Washington, Lne.

La question des Indiens.

Washington, 10 novembre—Le Président a donné audience aujourd'hui au comité nommé à la récente conférence qui a eu lieu au Lac McShank, pour lui présenter le résultat des délibérations sur la question indienne.

Le général Fisk a présenté les membres de la délégation au Président. L'Hon. Erastus Brooks, de New York, a lu une Adresse renfermant les vues de la conférence, relativement aux meilleurs moyens à employer pour améliorer la situation des Indiens.

Le Président a écouté attentivement les membres de la délégation, et leur a donné l'assurance qu'il prenait un intérêt profond à la question Indienne.

Nomination.

Washington, 10 novembre—Le Président a nommé aujourd'hui M. Samuel J. Tilden jr., collecteur du revenu intérieur pour le 15 district de New York, en remplacement de Jones C. Smart, suspendu.

Exportations.

New York, 10 nov—Les exportations de marchandises de ce port durant la semaine finissant aujourd'hui, s'élèvent à $6,120,866.

Le testament de feu J. D. Guthrie.

Louisville, Ky., 10 nov—Le testament de feu J. D. Guthrie a été ouvert aujourd'hui. Il laisse des propriétés pour une valeur de $120,000, qui seront divisées entre ses sept enfants.

Le Rév. Dr O'Connell.

New York, 10 novembre—Le Rév. Dr O'Connell est parti ce soir pour Baltimore.

Il porte les décrets du concile plénier.

Banquet offert à Mlle Mary Anderson.

New York, 10 nov — Des dames ont offert aujourd'hui un banquet Mlle Mary Anderson, au Delmonico. Il y avait cent cinquante personnes invitées.

Parmi celles-ci figurent les noms de Mme Jennie Cooly, Mme E. C. Stedman, Mme McVicker, de Chicago ; Mme Moncure, Mlles Devereaux et autres. Un superbe bouquet a été présenté à l'artiste. Le repas a duré quatre heures.

Le général Middleton.

St. Paul, Minn., 10 novembre—Le général Middleton est parti cette après-midi de cette ville en route de Winnipeg pour Montréal. Au cours d'une entrevue, il a dit qu'il n'y a pas de doute que Riel sera pendu.

Le général a ajouté qu'il ne croit pas à une démonstration hostile au moment de l'exécution.

M. Charles Crocker.

San Francisco, 10 novembre—M. Chs. Crocker, vice-président du Southern Pacific R. R. a donné $31,000 pour construire un édifice pour la Société de secours des jeunes garçons et des jeunes filles.

Le prisonnier Riel.

New York, 10 nov—Une dépêche spéciale de Montreal dit : "M. Fitzpatrick, avocat de Riel, est de retour de l'Angleterre. Il est reparti immédiatement pour Ottawa.

Il dit que le sort de Riel est toujours dans la balance, mais que cela sera décidé demain.

Un sursis jusqu'à lundi a été accordé à la requête d'une haute autorité ecclésiastique ; on a donné pour raison que le prisonnier n'était pas bien préparé à la mort ou qu'il était sous l'impression qu'il serait gracié.

M. Fitzpatrick, avant son départ, a vu le secrétaire qui lui a dit que le Cabinet Impérial n'interviendrait pas.

La réponse du Roi Thebaw

New York, 10 nov—Un cablegramme de Londres au journal Commercial Advertiser dit : Un Conseil de cabinet a été tenu aujourd'hui, à la résidence officielle du premier Lord de la Trésorerie.

La réponse du Roi Thebaw à l'ultimatum de l'Angleterre ayant été lue, le Cabinet a décidé la guerre à la Birmanie. Une déclaration de guerre formelle avec la sanction de la Reine a été lancée.

Le gouvernement français et le ministre birman, résidant à Paris, en ont été notifiés.

Tous les sujets étrangers qui se trouvent en Birmanie, sont requis de rentrer dans les lignes anglaises.

L'armée d'invasion anglaise s'avancera, forte de 15,000 hommes. La plus grande partie des troupes se trouve sur des steamers.

Le Journal Commercial Advertiser.

New York, 10 nov—Un cablegramme de Londres au journal Commercial Advertiser annonce que les ambassadeurs des Puissances à Constantinople sont arrivés à une décision unanime, et recommandent une complète autonomie de la Bulgarie et de la Roumélie Orientale.

Une résolution a été adoptée par laquelle l'union des deux Etats est déclarée un fait accompli.

La demande de la Russie de déplacer le prince Alexandre est accordée.

Il y a cent ans que la pomme de terre a été acclimatée en France par Parmentier. Les sociétés d'agriculture et les comices agricoles s'occupent de fêter dignement ce centenaire humanitaire.

Corrigé.

Mlle Anna Johnson, 24 Front street, Columbus, Ohio, dit : "Je souffrais beaucoup depuis plusieurs mois de constipation et d'indigestion. Notre médecin de famille avait inutilement employé toute espèce de médicaments et de pilules. Je commençais à croire que j'étais incurable. Une de mes amies, Mme Elvira Redmond, d'East Long street (en cette ville) vint me voir et m'engagea à faire l'essai de votre MANALIN. Je dois avouer que j'avais fort peu de foi dans ce médicament, mais après que j'en eusse pris quelques doses, je compris que le MANALIN était le remède qu'il me fallait. Quand j'eus fini une bouteille, j'étais entièrement rétablie. Je considère le remède en question comme un des meilleurs que j'aie jamais employés pour la constipation. Plusieurs de mes amis s'en servent en ce moment. Ils estiment que c'est un excellent remède. Je le recommande à tous ceux qui souffrent de constipation ou d'indigestion. Quiconque donterait de ce que j'avance ici peut venir me voir au No. 24 Front street."

M. Milton Knotts, d'Urbana, O., écrit : "Il y a eu un an, en novembre dernier, que je tombai malade. Je fis venir le médecin de ma famille, qui m'examina et déclara que j'avais tous les symptômes de la fièvre typhoïde. Il me fit prendre pendant plus de deux semaines des médicaments qui ne firent absolument aucun bien. Je commençais à croire que mes jours touchaient à leur fin. Je compris tout de suite que les remèdes n'étaient pas ce qu'il me fallait, et j'étais résigné à mourir quand ma fille m'apporta une de vos brochures. J'y lus la relation d'un cas qui me sembla avoir d'étroits rapports avec le mien, et où le PERUNA et le MANALIN avaient produit le plus salutaire effet. Je me décidai à en faire l'essai. J'achetai une bouteille de PERUNA et une bouteille de MANALIN, et avant que je les eusse finies j'avais retrouvé mes forces et j'avais engraissé. J'épuisai trois bouteilles des deux médicaments. Je pouvais dès lors prendre toute espèce d'aliments et vaquer à mes affaires. Je suis convaincu que sans l'usage de votre PERUNA je serais aujourd'hui dans la tombe. Les personnes qui voudraient être plus amplement renseignées, peuvent m'écrire à l'endroit ci-dessus. Je recommande votre remède partout où je vais."

M. John R. Davis, Moundsville, W. Va., écrit : "Je m'occupe de votre PERUNA depuis qu'il a été livré au public. Tous ceux qui en ont fait usage parlent avec éloges de ses vertus curatives. Je considère que c'est un remède sûr."

M. George Fisher, Portsmouth, O., écrit : "Je m'occupe de votre PERUNA et je le place très facilement. Tout le monde en est extraordinairement satisfait."

Le Pe-ru-na se vend chez tous les pharmaciens au prix de $1.00 la bouteille, et de $5 six bouteilles. Si votre pharmacien ne le vend pas, nous vous l'enverrons sur le reçu du prix régulier. Nous préférons cependant que vous vous le procuriez de votre pharmacien ; mais, dans le cas où il n'en aurait pas, ne cédez pas au conseil que l'on vous donnerait de faire usage d'un autre médicament, demandez-le nous, et il vous sera immédiatement envoyé.

S. B. HARTMAN ET CIE,
Colombus, Ohio.

Les journaux de France du 23 octobre nous apprennent que le roi d'Espagne a eu un fort catarrhe avec fièvre, qui a disparu depuis huit jours. Il a l'intention d'aller résider pendant quelque temps au château de Pardo, et s'abstient, pour le moment, d'aller au théâtre.

M. le général de Galliffet s'est rendu, le 22 octobre à Saumur dont il a visité l'école de cavalerie en détail. Le général a exprimé sa satisfaction aux chefs et il a invité à déjeuner les officiers de l'état-major de l'école.

L'ABEILLE

DE LA

NOUVELLE-ORLÉANS

JOURNAL QUOTIDIEN,

AVEC UNE

EDITION HEBDOMADAIRE

PARAISSANT

LE

SAMEDI MATIN

Contenant toutes les matières publiées pendant la semaine dans l'édition quotidienne.

BUREAUX ET ATELIERS :

No. 73 rue de Chartres, entre Conti et Bienville.

ABONNEMENTS.

ÉDITION QUOTIDIENNE.

Un an....$12 00
Six mois....6 00
Trois mois....3 00
Un mois....1 00

THE NEW-ORLEANS BEE,

L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

A Daily Newspaper, established on the 1st of September, 1827, and universally known throughout Louisiana and the neighboring States. The "Bee" is now published exclusively in French, and is the acknowledged organ of the Franco-American population. A very valuable family paper and specially recommended to those of our Anglo-Saxon readers, [illegible] with a desire to [illegible] [illegible] in the French language.

Subscription Terms :

By Mail—Payable in advance, postage prepaid.

Per annum, $12 ; six months, $6 ; three months, $3 ; one month, $1.

Weekly (8 double pages) published Saturday Morning.

Per annum, $3 ; six months, $1.50 ; three months, 75 cents.

Chemins de fer

Heures d'arrivée et de départ

LOUISVILLE AND NASHVILLE.

Arrivée.	Départ.
No 3 Cin. Ex..8:15 am	No 4 Fast Line..7:45 am
No 1 Fast Line.7:30 pm	No 6 Coast Ac 3:45 pm
No 5 Coast Ac..9:05 am	No 2 Cin. Ex..7:00 pm

ILLINOIS CENTRAL.

Arrivée.	Départ.
No . Ex....7:00 am	No 2 Ex....9:15 am
No 3 Lim. Ex..9:00 am	No 4 Chi Ex....6:00 pm
No 5 Ex. dim..8:20 pm	No 6 Ex. dim..7:30 am

TEXAS AND PACIFIC.

Arrivée.	Départ.
No 304 California Express.11:50 am	No 303 F Worth Express....7:00 am
No 302 F Worth Express....6:50 pm	No 301 California Express..1:00 pm

NEW ORLEANS AND NORTHEASTERN.

Arrivée.	Départ.
Cin. Limited.. 1:00 pm	Cin. Limited..12:30 pm
Fast Express.. 7:00 am	Fast Express.. 6:55 pm

LOUISVILLE, NEW ORLEANS & TEXAS.

Arrivée.	Départ.
No. 1....7:30 pm	No. 2....7:35 am
No. 3....9:30 am	No. 4....5:30 pm
No. 5....10:40 am	No. 6....4:20 pm

SOUTHERN PACIFIC CO. MORGAN LINE.

Arrivée.	Départ.
No 4 California.7:40 am	No 1 Local....8:10 am
No 2 Local....6:20 pm	No 3 California.7:30 pm

SHELL BEACH.

Arrivée.	Départ.
Tous les jours dim. ex. 8:15 am	Tous les jours dim. ex. 8:45 am
Tous les jours dim. ex. 3:45 pm	Tous les jours dim. ex. 5:00 pm
Dim. seulem'nt 7:15 am	Dim. seulement 7:45 am
Dim. seulm'nt 11:55 am	Dim. seulm'nt 12:30 pm
Dim. seulem'nt 5:50 pm	Dim. seulement 6:20 pm

NAVIGATION FLUVIALE.

Départs de bateaux à vapeur.

MERCREDI, 11 NOVEMBRE 1885.

Ouachita River—H. HANNA BLANKS, à 5 P M
Washington—WARREN, à 5 P M
Pointe Houmas—MABEL COMEAUX, à 12 M
Bayou Lafourche—E. W. FULLER, à 12 M
W. E. Barré, capitaine
Donaldsonville—YAZOO VALLEY, à 12 M
J J Dodd, capitaine.
Bas du fleuve—SUNBEAM, 11 à A M
Bas du fleuve—ISABEL, à 11 A M
Bayou Sara—JNO. W. CANNON, à 5 P M

JEUDI, 12 NOVEMBRE 1885

Greenville—ED. RICHARDSON, à 5 P M
Bayou Sara—CLINTON, à 5 P M
Bayou Lafourche—ASSUMPTION, à 12 M
P Charlet, capitaine ; Frank Bergeron, commis
Donaldsonville—WHISPER, à 12 M
J F Aucoin, capitaine ; Edward Nicelle, commis
Bayou Lafourche—ALICE LEBLANC, à 5 P M
F. LeBlanc, capitaine
Bas du fleuve—ALVIN, à 11 A M
Jas T O'Pry, capitaine, Frank Sceval, commis
Bas du fleuve NEPTUNE, à 9 A M
W S Basset, capitaine ; Jno F Aiken commis

—Tous les navires et bateaux à vapeur dans le port avaient déployé hier leurs pavillons en l'honneur de l'ouverture de l'Exposition.

—Tous les officiers et employés à bord des bateaux de la Red River and Coast Line porteront sous peu un uniforme qui sera très joli, nous dit-on, et, nous n'en doutons pas, sera très bien porté.

Hauteur des Eaux.

Au-dessus de l'étiage (eaux les plus basses)

Augusta	18.05	Nashville Tenn	26.04
Cairo, Ill	22.03	Nlle Orléans	2.08
Cincinnati, O	15.06	Omaha, Neb	6.04
Davenport, Ia	3.06	Pittsburg, Pe	5.06
Keokuk, Iowa	5.00	Shreveport, Le	4.07
La Crosse, Wis	3.06	St Louis, Mo	12.06
Leavenworth, K	7.01	St Paul, Minn	8.00
Louisville, Ky	7.08	Vicksburg	10.01
Memphis, Tenn	12.08	Yankton	11.02

Au-dessous du niveau des hautes eaux de 1874

Fleuve et rivières.

Pittsburg, 10 novembre.—La rivière a 5 pieds 9 pouces et monte. Temps agréable.

Wheeling, 10 novembre—La rivière a 8 pieds 2 pouces et baisse. Temps couvert et frais.

Cincinnati, 10 novembre—La rivière a 15 pieds 6 pouces et monte. Temps clair ; thermomètre 47. Départ, Sherley, pour Pittsburg.

Louisville, 10 novembre —La rivière baisse avec 7 pieds 7 pouces dans le canal et 5 pieds 4 pouces aux chutes. Temps clair et frais. Le Josie W est descendu hier soir.

Evansville, 10 novembre—La rivière est stationnaire avec 14 pieds. Départs, Golden Crown, pour la Nlle Orléans, et Granite State, pour Cincinnati. Wyoming pour Cincinnati.

Memphis, 10 novembre—Le fleuve a monté de 6 pouces. Arrivé Buckeye State, de Cincinnati. Départs, City of Natchez, pour Nlle-Orléans, 6 p m. Buckeye State pour Cincinnati 10 p m. Will S Hays, pour Louisville 11 p m ; R S Hays, pour St-Louis, C. P. Coonteau, pour la Nlle-Orléans ; City of Vicksburg, pour St-Louis, hier soir ; Belle Memphis, pour Vicksburg, 9 a m ; Thos Sherlock, pour la Nlle-Orléans, 9 a m ; Mary Houston pour Cincinnati, 11 a m. Temps clair.

Cairo, 10 novembre—Arrivé, Port Eads, de la Nlle Orléans, 1 a m. Départs, D R Powell pour St-Louis, 10 p m ; Eads pour St.Louis 5 a m. Le fleuve a 21 pieds 9 pouces et monte. Temps clair et frais.

Vicksburg, 10 novembre—La rivière a monté de 5 pouces. Arrivé Arkansas City, de St Louis. Départs, Natchez et City of New Orleans pour la Nlle Orléans, City of Baton Rouge et City of Providence pour St Louis.

Les Passes.

Port Eads, 10 novembre midi.—Vent nord est, temps clair. Arrivé, steamship (ang) American, capitaine Wrake, de Liverpool via Curaçoa, Savanilla, Carthagène et Colon.

Port Eads, 10 novembre, 6 pm—Vent, nord est, temps clair. Departs, steamship Roseville, pour Anvers, barque Ilex, pour Oporto, et goëlette Lauro, pour Providence, R I.

Marchés.

Londres, 10 novembre, 12:30 p m—Consols, à l'ouverture, 100 5₁8 au comptant et à terme.

Londres, 10 novembre, 5 pm—Consols au comptant 100 5₁8, à terme 100 11₁16.

Liverpool, 10 novembre, midi—Coton stable et en bonne demande. Ventes 8000 balles, y compris 500 pour l'exportation et la spéculation. Middling uplands 5 1₁16, middling Orleans 5 3₁8d. Recettes 26,000 balles, dont 21,500 d'Amérique. Futurs fermes—uplands, low middling clause, livraison en novembre et décembre 5 4₁64d, décembre et janvier 5 4₁64 à 5₁64d, janvier et février 5 7₁64d, février et mars 5 10₁64d, mars et avril 5 13₁64 à 5 14₁64d, avril et mai 5 18₁64 à 5 17₁64, mai et juin 5 20₁64 à 5 21₁64d, juin et juillet 5 25₁64 à 5 24₁64d.

Liverpool, 10 novembre, 2 pm—Coton—Ventes de coton américain 7500 balles. Livraison en novembre, novembre et décembre, décembre et janvier 5 4₁64d acheteur, janvier et février 5 7₁64d acheteur, février et mars 5 10₁64d acheteur, mars et avril 5 14₁64d vendeur, avril et mai 5 19₁64d acheteur, mai et juin 5 21₁64d vendeur, juin et juillet 5 24₁64d acheteur. Futurs calmes et stables.

New-York, 10 novembre—Coton ferme : Uplands 9 3₁8c, Orleans 9 9₁16c. Ventes 960 balles. Futurs, à l'ouverture stables ; décembre 9.32, janvier 9.44, février 9.58, mars 9.70, avril 9.72, mai 9.95, juin 10.05, juillet 10.14.

New-York, 10 novembre, midi—Coton ferme, avec une hausse dans les prix de 1₁16c. Ordinary 7c, good ordinary 8 1₁4c, strict good ordinary 8 11₁16c, low middling 9c, middling 9 3₁8c, middling Orleans and Texas 9 9₁16c. Ventes 1000 balles, y compris 700 hier soir.

Futurs calmes et fermes ; ventes 58,800 balles, novembre 9.31 à 9.33, décembre 9.39 à 9.40, janvier 9.52 à 9.53, février 9.64 à 9.65, mars 9.75 à 9.77, avril 9.88 à 9.89, mai 10.00 à 10.01, juin 10.11 à 10.12, juillet 10.20 à 10.22, août 10.31 à 10.32.

BULLETIN MARITIME.

MARDI, 10 NOVEMBRE 1885.

EXPÉDIÉS EN DOUANE.

Steamship El Paso, Quick, New-York.
Steamship Hudson, Freeman, New York.

ARRIVÉS.

Steamship (ang) American, Wrake, Liverpool, via Curaçoa, Savanilla, Carthagène et Colon.

BATEAUX A VAPEUR.

John W Cannon, Campbell, Bayou Sara.
Queen City, Muggah, St Martinville.
Ida Cothell et barges, Cothell, Greenville.
Warren, Kenison, Washington.
Grover Cleveland, Sheldon, bas du fleuve.
Sunbeam, Thorn, bas du fleuve.

Arrivages de produits.

BAYOU SARA — par steamer J W Cannon—109 balles coton 237 sacs riz brut 157 boucts sucre 758 barils de 1059 barils melasse.

ST MARTINVILLE—par steamer Queen City—196 balles coton 1089 sacs graine coton 9 do coton en graine 190 sacs riz brut 9 boucts sucre 376 barils do 5 barils molasse et fret assorti.

GREENVILLE—par steamer Ida Cothell et 3 barges—17 206 sacs graine coton.

WASHINGTON—par steamer Warren —601 balles coton 3638 sacs graine coton 6 do coton en graine 32 sacs riz brut 25 boucts sucre 48 barils melasse.

BAS DU FLEUVE—par steamer Grover Cleveland—70 barils sirop 50 demi do 4 barils riz 177 sacs riz brut et fret assorti.

BAS DU FLEUVE—par steamer Sunbeam—28 barils melasse 156 do sucre 54 barils riz 415 sacs riz brut.

Par les chemins de fer.

SOUTHERN PACIFIC CO. (Morgan Line)—2413 balles coton 816 sacs graine coton 1 wagon do 302 barils vin 18 do melasse et fret assorti.

Train No 2—82 boucts sucre 454 barils do 813 barils melasse 5 demi do 35 barils sirop et fret assorti.

LOUISVILLE N.O. AND TEXAS R R.—3472 balles coton 2 wagons graine coton 10 do farine graine coton 91 boucts sucre 38 barils molasse et fret assorti.

LOUISVILLE AND NASHVILLE R. R—1210 balles coton et fret assorti.

TEXAS AND PACIFIC RAILWAY — 351 balles coton 1 wagon graine coton 10 tonnes do et fret assorti.

ILLINOIS CENTRAL RAILROAD—2986 balles coton 9 wagons graine coton et fret assorti.

Partant pour la Nouvelle-Orléans.

NEW-YORK.
Steamship Knickerbocker, Kemble....parti 7 nov
Steamship ElDorado, Hawthorne....parti 7 nov
Steamship Morgan City, Adams....parti 10 nov

BOSTON.
Navire Cora, Appleby....expédié 27 oct

PORTLAND, ME.
Barque Henry A Burnham, Rose expédiée 30 oct

PHILADELPHIE.
Goëlette San Domingo, Bennett....parti 29 oct

GARDINER.
Navire Scotia, Sprague....parti 19 oct

LIVERPOOL.
Steamship Dupuy de Lome, Coup....parti 30 oct
Steamship Milanese, Trenick....parti 24 oct
Navire Nettie Murphy, Cosman....parti 29 oct
Barque Queen of Australia, Dunn....parti 29 oct
Navire City of Boston, Fairbairn....parti 10 oct
Navire City of Liverpool, Healey....parti 11 oct
Navire Melmerby, Gress....parti 23 oct
Navire Win Law, Hibberts....parti 19 oct
Navire Lydia Skolfield, Miller....parti 8 sept
Navire Riverside, Langdon....parti 28 sept
Navire Charlie Baker, Hubbard....parti 30 sept
Navire Creedmore, Morrisey....parti 15 oct
Navire Mary L Burrell, Eldridge....parti 18 oct
Barque Plantagenet, Svenson....parti 15 oct
Barque Tivoli, Batson....partie 28 sept
Goëlette John Watt, Spelzin....partie 22 sept

LONDRES.
Steamship Celtic Monarch, Hiditch....parti 4 nov
Steamship River Indus,....parti 20 oct
Steamship Viceroy, Taylor....parti 21 oct
Navire Lillie Soullard, Harris....parti 26 sept

HULL.
Steamship Badsworth....parti 31 oct

SHIELDS.
Steamship Duffield....parti 30 oct

DEAL.
Barque Gustaf Adolph....partie 29 oct

EXMOUTH.
Barque Angelo Castellano, Martino, part 23 sept

SWANSEA.
Steamship Chillan....parti 3 nov

BELFAST.
Steamship Chilian....parti 28 oct

LIMERICK.
Barque Est, Tassino....partie 8 sept

CORK.
Barque Italia, Laulo....partie 23 oct

DUBLIN.
Barque Hiperion, Zar....partie 29 oct

GREENOCK.
Navire Prince Charles, Bousgard, parti 24 sept

ABERDEEN
Barque Nueva Virginia....partie 28 sept

PORT GLASGOW.
Navire Annie Goudey, Best....part 8 sept

HULL ANG
Steamship Europa, Kessel....parti 28 oct

ALTONA.
Goelette Balthazar....partie 16 sept

ROTTERDAM
Barque Zebina Goudey, Anderson, partie 11 oct

AMSTERDAM.
Navire Cashier, Tolter....parti 10 oct
Barque Louisiana, Podesta....partie 15 oct

BREME
Barque Bertha, Coster....partie 6 oct
Barque Freihandel, Wachter....partie 27 sept

ANVERS.
Navire Bonanza, Crosby....parti 23 sept
Barque Romanoff, Dalv....partie 7 oct

BORDEAUX.
Barque Orsola, Paturzo....partie 23 oct

HAVRE.
Barque Frisco,....partie 30 oct

MARSEILLE.
Barque Elios, Ivancich....partie 4 oct
Barque Rimascente, Buoncore....partie 30 sept
Barque Pasqualino....partie 25 [illegible]
Barque Ferreri....partie 15 oct
Barque Vila, Stanos....partie 23 oct

DUNKERQUE.
Barque Emmanuel Swedenborg, Pierce....parti 14 oct

MALAGA.
Navire Thos Lord, Brady....parti 14 oct

GENES.
Barque Victoria M. Mart....partie 2 nov
Barque Teocle Celantano....parti 18 oct
Barque Elena, Albano....partie 7 oct
Barque Rafaele Ligure, Consigliere, partie 29 sept

CASTELLAMARE
Barque Aumone....partie 18 sept

PALERME
Barque Matlia, Castellano....partie 15 sept

TORENTE.
Barque Idea, Cacace....partie 7 oct

SALERNO.
Barque Sansone, Capponi....partie 8 sept

TARRAGONE.
Barque Conquistatore, Romano....partie 3 mai

BALCELONE.
Barque Cyclone, Merriman....partie 22 sept

CORUNNA.
Barque Peppina,....partie 8 oct

PALMA
Barque Grad Karlovac....partie 21 sept

LISBONNE
Navire Queen of India, Lawson....parti 8 oct

GIBRALTAR.
Barque Rosa, Cioffa....partie 4 oct

RIO DE JANEIRO.
Steamship Lascar,....parti 31 oct
Navire Ellerslie, Sutherland....parti 19 oct
Navire Annie Burrill, Haines....en charge 8 oct
Barque Marina Loa, Wooden....partie 25 sept
Barque Vesuvio, Ladobato....partie 27 sept
Barque Argentina, Metcalf....partie 5 sept
Brick Angel, Nicolaisen....parti 29 sept
Goelette Lizzie Barrill, Cain....partie 18 sept

SANTOS.
Barque Domenico Lanata, Antonio, partie 1 oct

ST VINCENT (CAP VERT)
Brick Mater, Scopolich....parti 14 oct

BARBADE.
Navire Prince Louis, Page....parti 29 oct

LISTE DES NAVIRES DANS LE PORT.

STEAMERS.

Noms	Destination	Mouillage
Alicia	Liverpool	3e dist. 25
Alexandre Bixio	Havre	3e dist. 27
Brema	Brême	4e dist. 44
Balcarres Brook	Brema	rue Deuxième
Belgrano	Havre	4e dist. 40
Cristobal Colon	Barcelone	4e dist. 48
City of Dallas	Belize	1er dist. 15
Cejuela	Gênes	1er dist. 18
Castle Crag	Brême	rue Deuxième
Cyaro	Havre	4e dist. 44
Crema	Havre	1er dist. 37
Carmona	Liverpool	4e dist. 47
Cedonia		3e dist. 28
Cadiz	Liverpool	1er dist. 27
Catalan	Liverpool	Point
Discoverer	Liverpool	Pic Tier
Deepdale	Brême	1er dist. 30
Elcelsior	New York	Alger
Ixia	Havre	4e dist. 42
Jatanes		1er dist. 15
Kate Carroll	Belize	1er dist. 15
Legislator	Liverpool	2e dist. 9
Mississippi	Liverpool	4e dist. 47
Marco Aurelio		Alger
Merchant	Liverpool	2e dist. 10
Moyne Edgcumbe	Galveston	1er dist. 13
Orpington	Gênes	rue Cinquième
Pelicana	Revel	rue Huitième
Roseville	Anvers	rue Quatrième
Robinia	Brême	4e dist. 39
Sportsman	Sebastopol	4e dist. 43
Sculptor	Liverpool	Picayune Tier
Sir Garnet Wolseley	Revel	1er dist. 35
Saturnina	Liverpool	1er dist. 27
Sorrel	Utila	1er dist. 15
Tamaulipas	Liverpool	Picayune Tier
Topaze		4e dist. 45
Yucatan	Liverpool	1er dist. 21

NAVIRES.

Noms	Destination	Mouillage
Asiana		Point
Algoma	Liverpool	3e dist. 28
Alice M Minott	Havre	1er dist. 30
Germania		rue Troisième
Ile Marthe		3e dist. 29
Tuskar	Havre	3e dist. 31

BARQUES.

Noms	Destination	Mouillage
Boritelv J	Gênes	3e dist. 30
Barcelona	Barcelone	rue Troisième
Gebon	Gênes	2e dist. 18
Gutenberg		3e dist. 39
Ilex	Continent	rue Première
Marinin S	Barcelone	2e dist. 16

ROYAL BAKING POWDER

Absolutely Pure.

L'effet de cette POUDRE est infaillible. C'est une merveille de pureté, de force et d'innocuité. Son emploi est bien plus économique que ceux des poudres ordinaires, et elle échappe elle même à toute comparaison avec la multitude des autres préparations communes, sans valeur, incomplètes sous le rapport du poids, chargées d'alun et de phosphates.

Vendues seulement en cans. ROYAL BAKING POWDER CO. 106 Wall Street, New York.

En gros par SMITH BROS. & CO.
21 oct 84—1an SCHMIDT & ZIEGLER.

PREMIER ETAT DE SITUATION

—DE LA—

Compagnie d'Assurances DU PELICAN,

de la Nouvelle-Orléans.

Bureau 82 rue du Camp Nouvelle-Orléans

Du commencement des affaires, le 21 février 1884, à la clôture de l'année finissant le 31 décembre 1884.

CONFORMEMENT aux exigences de sa charte, cette compagnie publie l'exposé suivant : Primes reçues durant la période expirant le 31 décembre 1884 :

Sur les risques d'incendies	$90 692 23	
Sur les risques de mers	433 18	
Sur les risques de rivières	1,328 25	
	$92,454 36	
Moins les primes non-expirées	24,017 93	
Primes échues jusqu'au 31 déc '84	$68,436 43	
PERTES PAYEES.		
Sur les incendies	$20,717 73	
Sur les rivières	1,238 25	
	$21,955 98	
Réassurances et primes remboursées	6,954 10	
Escomptes	9 414 24	
Intérêts moins l'intérêt	13,049 24	
	$29 417 58	$51,373 56
Profits net		$17,062 87
ACTIF.		
Comptant	$ 8,567 71	
Billets actions	251,8.0 29	
Prêts et nantissements	26,978 00	
Mobilier et installation de bureau	2,056 93	
Bons à prime	20,766 75	
Bons en voie de collection	20,354 12	
		$333,535 80
PASSIF.		
Capital souscrit	$294,475 00	
(Capital autorisé $300,000)		
Réserve pour les primes échues	24,017 93	
		$318,492 93
Surplus		$17,062 87

JNO McCAFFREY, Président.
J. V. DONOVAN, Secrétaire.

A une réunion des directeurs le 15 janvier 1885, il a été unanimement résolu qu'un intérêt dividende de HUIT POUR CENT serait déclaré payable des profits aux actionnaires sur les actions payées.

J. V. DONOVAN, Secrétaire.

DIRECTEURS.
JOHN McCAFFREY, Président
JAMES GRANT, Vice-Président.

JOHN BLANK	T. BROPHY
WM. CONWAY	GEO. W. YOUNG
WM. CULLIGAN	C. DOYLE
THOS DUNNE	GEO. FAEHNLE
JOS FROMHERZ	JOHN HYNES
PETER S. LAWTON	R. GH McMANUS
THOS J. MORAN	JOHN NELSON
P. QUINN	THOS G RAPIER
M. J. SCHWARM	PHILIP THOMPSON
	JOHN WALLE